Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 73 (1981)

Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nº 4 Avril 1981 73^e année

Autogestion ou Participation

Par John Favre, ancien directeur général des CFF

Les socialistes démocrates sont unis dans leur conviction que le capitalisme et la concentration de la propriété illimitée des moyens de production continuent à avoir des conséquences nocives: inégalités exagérées, subordination excessive, exploitation des travailleurs et des consommateurs, production et consommation exacerbées guidées par le profit des possédants, grandes variations conjoncturelles génératrices de chômage et d'inflation, pollutions et nuisances.

Les nuances tiennent au caractère plus ou moins absolu de la condamnation et du remède proposé (surpression ou transformation de la propriété privée des moyens de production).

En schématisant un peu, on pourrait dire que, pour les uns, la propriété privée des moyens de production est la source unique de tout le mal et qu'elle doit être purement et simplement supprimée.

Pour les autres, nous ne sommes déjà plus dans un capitalisme pur, mais dans un système mixte où certaines forces limitent déjà, insuffisamment certes, les pouvoirs capitalistes (syndicats, coopératives et associations des consommateurs, opinion publique pourtant manipulée, pouvoirs publics et entreprises publiques, démocratie semi-directe, partis, de gauche en particulier, œuvres sociales, embryon de participation des travailleurs dans certaines entreprises). Si critiquable que soit le capitalisme, il a tout de même permis certains progès: innovations, productivité, niveau de vie, libertés insuffisantes certes, mais non à dédaigner, au moins dans les sociétés industrielles avancées. Les maux dont nous souffrons ont d'ailleurs également d'autre causes: renchérissement et menaces d'approvisionnement en pétrole et en matières premières, concurrence de certains pays en voie de développement plus ou moins rapide, tensions internationales, dont les pays capitalistes ne sont pas seuls responsables, faux remèdes.

La voie sociale-démocrate

Aujourd'hui, les socialistes démocrates, instruits par l'expérience, rejettent plus que jamais l'étatisation et la planification généralisées et inté-